

Edvard Munch : 1863-1944 (biographie rapide)

Né en Norvège. De son enfance, Edvard Munch retiendra surtout **la maladie et la mort** qui endeuillèrent sa famille, puisqu'il est à peine âgé de cinq ans lorsque sa mère et sa sœur décèdent des suites de la tuberculose. Ces décès lui donneront le goût des représentations morbides.

Munch étudie une année à l'école technique avant de se consacrer très sérieusement à l'art. Il étudie les anciens maîtres, suit le cours de dessin de nu à l'école royale de dessin et obtient pendant un temps la correction du plus grand naturaliste norvégien de l'époque, Christian Krohg.

Puis grâce à une bourse d'Etat, Munch voyagera beaucoup : Bruxelles, Italie, Suisse et France...mais c'est surtout en Allemagne où il se fera connaître lors d'une exposition en **1892**. Son œuvre « le cri » fut exposée et fit scandale mais grâce à elle, il acquiert une certaine popularité.

Il travailla pour des mécènes allemands et français (commandes d'illustrations d'ouvrages, des portraits, des décorations...).

Toute sa vie d'artiste sera vouée à **l'expérimentation de techniques**: peintures, lithographies, pointes sèches, gravures sur bois et cuivres, aquarelles, pastels, dessins, sculptures....

Ses **sujets sont aussi variés** : paysages, portraits, squelettes, vampires, têtes de mort...et pour évoquer les différents sentiments tels que la jalousie et l'angoisse, il va malmenager ses supports: toiles griffées, gestuelle agressive, traits striés, empreintes, expose ses toiles aux intempéries...

Seulement, son art est qualifié de "dégénéré" par les nazis, et plus de 80 de ses œuvres exposées dans des musées allemands seront brûlées. Il n'oubliera jamais cette humiliation et sombrera dans l'alcoolisme si bien qu'en 1908 il fut hospitalisé pour une grave dépression. Il continuera à produire jusqu'à la fin de sa vie et mourut seul dans sa propriété au bord du fjord d'Oslo en 1944.

Edvard Munch peut être considéré comme le pionnier de *l'expressionnisme dans la peinture moderne.

A propos de son œuvre « le cri », Edvard Munch écrit :

« Je me promenais sur un sentier avec deux amis — le soleil se couchait. Tout d'un coup le ciel devint rouge sang. Je m'arrêtais, fatigué, et m'appuyais sur une clôture. Il y avait du sang et des langues de feu au-dessus du fjord bleu-noir et de la ville. Mes amis continuèrent, et j'y restais, tremblant d'anxiété. Je sentais un cri infini qui se passait à travers l'univers et déchirait la Nature. »

Contexte historique de l'œuvre: Ce cri tragique a été poussé dans la société scandinave, conformiste, puritaine et bourgeoise de la fin du XIX^{ème} siècle. Dans la dernière partie du 19^{ème} siècle, les artistes scandinaves créent un style spécifiquement nordique, de peintures en plein air où la nature est associée à l'imagination et aux états d'âmes. Edvard Munch a été l'un des précurseurs de l'art du XX^{ème} siècle, marqué par une importante révolution dans la perception picturale.

***l'expressionnisme :** mouvement artistique apparu au XX^{ème} siècle particulièrement en Allemagne. Il tend à déformer la réalité pour inspirer au spectateur une réaction émotionnelle. Les représentations sont souvent fondées sur des visions angoissantes. Ces dernières sont le reflet de la vision pessimiste que les expressionnistes ont de leur époque, hantée par la menace de la Première Guerre mondiale.

« Le cri » Analyse de l'œuvre

Présentation :

« Le cri » est une huile et pastel sur carton d'Edvard Munch mesurant 91cm sur 73cm. Elle a été réalisée en 1893 à la suite à une promenade entre amis dans les fjords. Elle est conservée à la National Gallery d'Oslo.

Ce cri tragique a été poussé dans la société scandinave, conformiste, puritaine et bourgeoise de la fin du XIXème siècle.

Description :

La scène représente trois personnages se promenant sur un pont. Le paysage au fond est Oslo, vu depuis la colline d'Ekeberg :

Au premier plan, titubant contre la balustrade d'un pont qui domine la mer, un être hagard se serre les tempes à deux mains et crie sous un ciel sanglant. Deux ombres s'éloignent dans le lointain, leurs hauts de formes sur la tête, abandonnant le personnage principal (qui n'est autre que le peintre lui-même) sur le ponton qui surplombe un fjord, avec à droite, un vertigineux précipice.

En arrière plan, des montagnes d'un bleu sombre qui, par contraste, se détachent des rouges et jaunes saturés du ciel.

Enfin, La barrière et le sol du pont forment des lignes de force qui convergent vers un point de fuite situé à gauche et donnent ainsi profondeur et perspective au tableau. Le sens de lecture du tableau doit donc s'effectuer de la droite vers la gauche.

Analyse :

A travers son Cri, Edvard Munch traduit ses obsessions de la mort et invente le style de l'angoisse:

Les touches de peintures sont épaisses, tortueuses et inclinées différemment selon l'effet voulu. Les mouvements du pinceau expriment à eux seuls une émotion, un cri symbolisé par les courbes qui déforment le paysage.

La partie centrale de l'oeuvre (le fjord, le précipice situé à droite et les montagnes au fond) est extrêmement sinueuse mais ici les courbes sont verticales et nous donnent une impression de vertige.

D'autre part, l'artiste a échangé les couleurs du ciel et de la terre comme pour troubler le spectateur et appuyer la sensation de « cri » déjà représenté par toutes ces courbes qui déforment l'image. Le fjord est tellement courbé qu'il en tombe dans le précipice à droite de l'image.

L'opposition des couleurs chaudes et froides que sont le rouge-orangé et un bleu presque noir, est pleine de symboles : Le rouge d'abord, qui renvoie au feu, au sang et à la souffrance ; et puis le bleu-noir qui lui symbolise la mort, le vide, l'absence de vie.

Enfin, le personnage principal semble avoir été totalement déshumanisé par l'artiste : est-ce véritablement un être humain ou la représentation d'une âme tourmentée?

Dépourvue de cheveux, les traits émaciés et le teint cadavérique, cette silhouette nous fait penser à un fantôme tout de noir vêtu qui ondule et flotte dans les airs.

Conclusion :

Cette œuvre exécutée en 1893 est un exemple typique de l'expressionnisme qui traduit l'acte par lequel l'homme se délivre de ses terreurs.

Avec ces distorsions et déformations, Munch parvient à nous montrer son angoisse et illustre de façon générale le malaise de la civilisation.

La portée de ce tableau sera immense dans l'art occidental tout au long du XX^{ème} siècle.

Vivement critiqué et qualifié d'artiste dégénéré par les nazis, E. Munch influencera pourtant de nombreux artistes par sa technique spontanée et le contenu de ses œuvres.

Mais pour comprendre combien Munch a été un précurseur, il faut avoir à l'esprit que le mouvement expressionniste ne commencera officiellement qu'en 1910, alors même que sa période expressionniste était révolue.